Un rendez-vous stratégique pour l'orthopédie et la traumatologie

Plus de 200 participants se sont donné rendez-vous à partir de ce lundi à l'Hôpital universitaire général Calixto-García pour s'informer sur les progrès intervenus dans ces spécialités médicales.

Auteur : Lisandra Fariñas Acosta | lisandra@granma.cu

18 septembre 2016



L'une des interventions chirurgicales les plus fréquentes dues à l'accroissement de la population adulte âgée est celle de la fracture du col du fémur (photo Internet).

Quand, ce lundi, commencera le Séminaire AO Trauma sur les progrès en traumatologie, rencontre qui se tiendra jusqu'à demain à l'Hôpital universitaire général Calixto-García, ses 200 ou plus participants accèderont à un programme de formation médicale continue de très grande qualité qui a pour but d'améliorer les résultats du traitement des patients atteints de lésions et d'affections du système musculo-squelettique.

Cette organisation constitue l'une des quatre sous-divisions cliniques de la Fondation AO (groupe de travail qui étudie les problèmes liés aux fractures) créée en Suisse en 1958 dans le but d'intégrer et de coordonner les efforts de la recherche, le développement communautaire et l'enseignement en traumatologie et orthopédie au niveau mondial et régional, selon Jaime Quintero Laverde, docteur et professeur en orthopédie et traumatologie de l'Université du Rosaire de Bogotá (Colombie). Celui-ci est également membre du conseil de la Fondation AO dont il fut auparavant le président entre 2012 et 2014.

Pour le spécialiste avec qui Granma a eu l'occasion de s'entretenir en exclusivité, ce séminaire – qui a justement connu en introduction, pour la première fois à Cuba, une réunion du comité de développement communautaire de AO Trauma – combine l'enseignement des avancées et des connaissances les plus récentes avec les savoir-faire chirurgicaux nécessaires de façon à ce que les

chirurgiens orthopédiques et traumatologistes puissent passer de la théorie à la pratique et, ainsi, améliorer la réduction des fractures et des infirmités pour le bénéfice du patient.

L'expert a expliqué que près de 18 000 chirurgiens sont affiliés à la Fondation AO (laquelle est constituée de AO Trauma et orthopédie, Colonne vertébrale, Chirurgie du crâne et maxillo-faciale, et Chirurgie vétérinaire, même si dans chacun de ces domaines cliniques existent diverses spécialités) et, parmi ceux-ci, plus de 7 000 spécialistes appartiennent à AO Trauma.

La Fondation propose environ 700 cours chaque année sur les cinq continents dans lesquels plus de 50 000 chirurgiens des différentes disciplines reçoivent un enseignement.

En accord avec le docteur Quintero, l'un des directeurs du séminaire, les participants bénéficieront d'un programme d'un haut niveau scientifique qui leur permettra de revoir les principes biomécaniques et biologiques de la réduction des fractures, d'évaluer les choix que le chirurgien doit effectuer dans certaines situations très complexes, comme les fractures dues à une fragilité osseuse, les patients polytraumatisés avec des fractures complexes, les complications post-opératoires et les infirmités, mais aussi de réviser les thèmes liés aux complications chez le patient âgé, l'infection post-chirurgicale, les défauts de consolidation, parmi d'autres questions.

En ce qui concerne la place occupée dans les agendas de santé par les traumatismes ou les maladies musculo-squelettiques, l'expert a signalé que « nous sommes en train de vivre une période qui connaît de plus en plus de situations génératrices d'accidents à tout âge, mais principalement chez le jeune adulte qui circule à moto ou en voiture en conduisant à vitesse élevée et y compris sous l'influence de l'alcool. »

Des facteurs comme l'urbanisation accélérée et l'obligation de se déplacer rapidement sur de grandes distances favorisent ce phénomène.

L'expert a souligné « d'un côté l'accidentalité et de l'autre, aujourd'hui, l'allongement de l'espérance de vie de la population qui peut atteindre les 85 ans, voire un âge plus avancé. Sur ce point, nous rencontrons un autre groupe de personnes exposées aux accidents domestiques, tels les chutes. C'est le second problème auquel nous sommes confrontés car tous les jours les fractures et lésions chez les patients âgés augmentent, beaucoup d'entre eux souffrant de fragilité osseuse comme l'ostéoporose; à cause d'un petit obstacle, ils tombent sur le sol et peuvent se briser les poignets, le col du fémur ou bien se comprimer une vertèbre. »

« Ceci, a ajouté le professeur, nous a conduits à développer de nouvelles méthodes, d'abord pour prévenir et ensuite pour soigner » et il a signalé à ce sujet l'existence de programmes de prévention qui ne sont pas seulement des compétences orthopédiques et traumatologiques mais qui rejoignent d'autres spécialités comme la gériatrie, la médecine interne, l'endocrinologie, avec des programmes de prévention pharmacologique, ainsi que les actions au niveau de la communauté. « Là où vivent des personnes âgées il est nécessaire de réaliser des aménagements dans les habitations : une baignoire avec une rampe pour s'appuyer, des revêtements de sol non glissants, un contrôle ophtalmologique car les personnes âgées perdent de l'acuité visuelle et peuvent chuter facilement... »

« Ce qui a été exposé précédemment ajouté aux conséquences des désastres naturels comme les tremblements de terre et les ouragans, ce sont trois facteurs qui placent notre spécialité face à des défis quant à la prévention et aux traitements. »

Ainsi, notre interlocuteur a précisé que AO Trauma a pour objectif que le patient souffrant d'une fracture, d'une altération osseuse ou d'une lésion soit soigné de telle façon qu'il puisse réintégrer le plus rapidement possible son milieu social, familial et professionnel en diminuant au maximum l'immobilisation ou le repos. « On pensait auparavant que le repos était essentiel pour la guérison de nombreux problèmes, parmi eux les fractures qui étaient traitées par un long alitement du patient la jambe étirée par un poids, immobilisé avec un plâtre dans un lit spécial, et l'on croyait qu'il lui fallait des mois de récupération. L'os était guéri mais l'individu se retrouvait avec divers soucis, conséquences de ce repos : les muscles s'atrophiaient, les genoux se rigidifiaient, des problèmes de peau et des escarres apparaissaient pour, entre autres choses, être resté alité. Ceci a provoqué un changement de paradigme et aujourd'hui, quand quelqu'un a une fracture, même s'il s'agit d'un adulte de 90 ans, il est préférable de lui proposer un traitement qui lui permette avant toute chose de quitter le lit, tout cela représentant aujourd'hui une médecine fondée sur l'évidence. »

Le docteur Quintero a souligné à cet égard l'importance du lien entre le traumatologiste et le reste des spécialités médicales car le patient doit être envisagé de manière intégrale et, pour cela, il est exigé d'une équipe médicale qu'elle réussisse d'abord à le remettre en forme de façon à l'amener à la chirurgie dans le meilleur état possible.

Les traitements, a-t-il ajouté, ont aussi pour but une qualité de vie. « Mais tout le monde utilise ces termes. Que signifient-ils ? Quand j'ai devant moi quelqu'un qui a une fracture, qu'est-ce que je fais en tant que médecin ? Où se trouve la qualité de vie ? Eh bien, dans le soulagement et la suppression de la douleur ou de l'infirmité qui peut subsister. L'autre composant pourrait être le fait de le guérir rapidement, de lui éviter l'invalidité. »

Il estime que le cours de AO Trauma qui commence aujourd'hui est une excellente opportunité. « Cuba dispose d'une importante Société cubaine d'orthopédie et de traumatologie, avec de nombreuses déclinaisons, et les collègues sont à la pointe de beaucoup de sujets. Toutefois, l'existence de cette formation complémentaire est extrêmement précieuse car elle permet à nos professionnels de s'y nourrir. »

Le séminaire, qui se déroulera par ailleurs avec de prestigieux professeurs de Colombie, de Cuba, d'Égypte, des États-Unis, d'Israël, du Mexique et de la République populaire de Chine, est en fait un espace stratégique pour que les chirurgiens cubains accèdent aux bénéfices et aux bonnes pratiques des programmes de formation professionnelle de cette organisation, d'où découlera sans aucun doute une prise en charge d'excellence des patients cubains.